

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 162

Artikel: Marques de gratitude
Autor: Barmaz-Chevrier, Janine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



MARQUES DE GRATITUDE

Janine Barmaz-Chevrier, comité de rédaction, Evolène et Mission (VS)

Le samedi 3 octobre 2015, des patoisants venus de divers horizons se sont retrouvés à Martigny pour recevoir un « certificat d'accomplissement et de reconnaissance » pour avoir traduit la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme en patois francoprovençal ou jurassien.

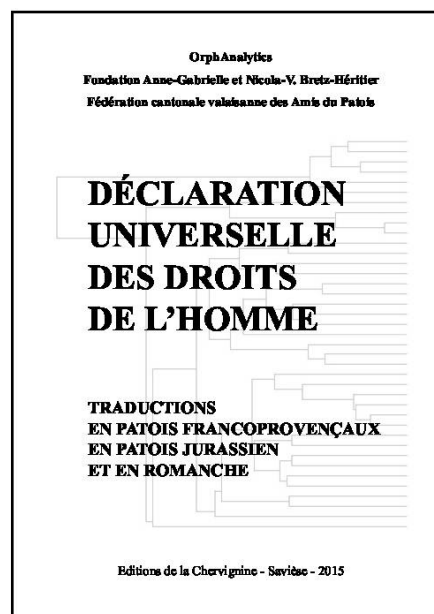
La société OrphAnalytics a voulu ainsi les remercier et les honorer pour le travail réalisé. En effet, cette société spécialisée dans l'analyse des séquences de textes s'est appuyée sur les fruits de leur travail pour établir une comparaison entre les différents patois francoprovençaux et jurassiens et déterminer les liens de parenté qui sont les leurs.

Une première publication

Lors de cette sympathique cérémonie, chaque traducteur a aussi reçu un très beau document rassemblant l'ensemble des textes qui ont vu le jour.

C'est grâce au travail acharné et à la persévérance d'Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, avec le précieux concours d'Agnès Bussard Dayer, que ce document a pu être produit. Elle s'est occupée de rassembler et mettre en forme les 31 textes. Puis, elle a étoffé le contenu par l'adjonction de plusieurs articles, qui jettent des éclairages divers et complémentaires sur le projet, ainsi que de notices présentant les traducteurs. Polyvalente, elle a aussi cherché et obtenu les fonds nécessaires à la parution d'un document devenu substantiel : ainsi, la société OrphAnalytics, la Fondation Bretz-Héritier et la Fédération cantonale valaisanne des Amis du Patois ont mis la main à la bourse pour permettre la réalisation de ce passionnant document de travail.

Les traducteurs en sont les premiers bénéficiaires : ils ont la joie de voir leur travail inscrit dans un ensemble non négligeable, de pouvoir le comparer à d'autres, de découvrir les manières de dire que leurs compagnons traducteurs ont utilisées pour rendre au mieux le contenu d'un texte particulièrement difficile à traduire. Les personnes intéressées par ce riche document ont la possibilité de l'acquérir pour la modique somme de Frs. 20.- en s'adressant directement à la Fondation Bretz-Héritier (bretzheritier@netplus.ch).



La suite

Bien qu'un nombre intéressant de versions patoises aient déjà été fournies à la société OrphAnalytics, cette dernière espère que de nouvelles versions lui seront encore confiées. Certaines sont d'ailleurs en cours de « fabrication ». Il est évident que la cartographie et la détermination des parentés entre patois seraient encore meilleures avec plus d'échantillons.

En outre, la société attend des auteurs qu'ils lui transmettent leur sentiment après lecture, même partielle, du document : de quelle(s) versions se sentent-ils les plus proches ? quels patois leur sont-ils plus familiers ?

Enfin, elle a proposé aux patoisants de traduire maintenant un texte plus simple, la parabole de l'Enfant prodigue (texte à traduire en pages 118-119). Son choix s'est porté sur ce texte, car il a été l'objet de multiples traductions en patois déjà dans des temps plus anciens. Ainsi l'échantillonnage serait plus vaste et couvrirait mieux les régions concernées.

Des patoisants qui s'investissent

Un certain nombre de personnes honorées pour la traduction de la Déclaration des Droits de l'Homme sont de fidèles abonnés et de fidèles contributeurs à notre revue, L'AMI DU PATOIS. Nous sommes fiers de l'engagement dont ils ont fait preuve pour permettre une approche analytique de nos patois. Ces derniers sont tout à fait dignes d'être l'objet d'une curiosité et d'une recherche toutes scientifiques. Ils ont beaucoup à nous apprendre sur notre passé en général, sur les relations entre les villages et entre les régions, sur la civilisation dont ils sont les témoins oraux.

Ku tsikoùn ché chènntíge rèmarchyà aoué tsalóou !

Que chacun se sente chaleureusement remercié !



Cracheur de feu, Savièse. Photo Bretz, 2012.